

Céline Haller

Talents
d'écoles

Tu viens petit-déjeuner, maîtresse ?

Ou comment travailler en mode collaboratif



Un témoignage qui donne envie de changer ses pratiques
et suscite l'enthousiasme d'innover en classe

hachette

Céline Haller

Talents
d'écoles

Tu viens petit-déjeuner, maîtresse ?

Ou comment travailler en mode collaboratif

Un témoignage qui donne envie de changer ses pratiques
et suscite l'enthousiasme d'innover en classe

hachette

Création de la maquette intérieure et de la couverture : Florence Le Maux
Mise en pages de la couverture et de l'intérieur : Cyrille de Swetschin
Illustration de couverture : Alain Boyer
Édition : Maud Le Geval
Fabrication : Marc Chalmin

© HACHETTE LIVRE 2020, 58 rue Jean-Bleuzen, CS 70007, 92178 Vanves Cedex

www.hachette-education.com

ISBN : 978-2-01-713645-3

Tous droits de traduction, de reproduction et d'adaptation réservés pour tous pays.

Le Code de la propriété intellectuelle n'autorisant, aux termes des articles L.122-4 et L.122-5, d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective », et, d'autre part, que « les analyses et les courtes citations » dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause, est illicite ».

Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, sans autorisation de l'éditeur ou du Centre français de l'exploitation du droit de copie (20, rue des Grands-Augustins – 75006 Paris), constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code pénal.

Sommaire

PRÉFACE.....	5
 .1. Comment mon parcours a influencé ma pédagogie	
ÉPISODE 1 – Un parcours sinueux.....	11
ÉPISODE 2 – L’influence du Canada.....	15
ÉPISODE 3 – Mes débuts de professeur des Écoles.....	19
 .2. Comment le petit-déjeuner a transformé le quotidien de la classe	
ÉPISODE 1 – Les premiers petits-déjeuners : des débuts tâtonnants....	25
ÉPISODE 2 – Des gestes nouveaux à acquérir pour les enfants.....	33
ÉPISODE 3 – Le petit-déjeuner en 30 minutes, c’est possible !.....	41
ÉPISODE 4 – Une forte implication des élèves.....	47
 .3. Comment le petit-déjeuner a influé sur ma façon d’enseigner	
ÉPISODE 1 – Introduire la classe flexible dans ma pratique.....	57
ÉPISODE 2 – Développer de nouvelles façons de communiquer.....	67
ÉPISODE 3 – Aller vers une nouvelle conduite des apprentissages.....	73
ÉPISODE 4 – Organiser mon emploi du temps autrement.....	85
 .4. Comment le petit-déjeuner est devenu un projet pédagogique à part entière	
ÉPISODE 1 – Pratiquer la bienveillance en classe.....	91
ÉPISODE 2 – Faire de l’élève un consommateur averti et responsable	101
ÉPISODE 3 – Instaurer une bonne ambiance de classe.....	107
ÉPISODE 4 – Construire un esprit collaboratif en classe	115
ÉPILOGUE	121
POSTFACE	123

Remerciements

À mes parents, qui, après mon parcours chaotique et quelques épreuves, n'ont cessé de m'encourager. À Papa, qui m'a appris à toujours relever la tête. À Maman, qui m'a appris que rien n'arrive par hasard et qu'il faut mettre du sentiment dans chaque chose que l'on fait.

À ma sœur, qui m'a toujours poussée à aller au bout de mes idées, même les plus surprenantes, sans faille, et qui sort de sa zone de confort pour me dire « bravo ».

À Nicolas pour tous les packs de lait portés, pour les discussions et les découvertes insufflées qui poussent ma réflexion, pour m'avoir soufflé ce projet et d'autres, pour les relectures et le temps que j'ai pu consacrer à ce livre grâce à lui, pour toujours croire en moi, pour être mon second souffle quand je me perds.

À mes filles Adèle et Léonie pour leur singularité, qui me porte et me guide pour devenir, chaque jour, une meilleure maîtresse.

À mes amis, qui prennent soin de moi et avec lesquels les discussions passionnées nourrissent mon métier. À Christine et son regard toujours avisé, qui pense que savoir est un grand trésor.

À mon ami PA pour son déclin et ses conseils avisés.

À « la Karine » et ses tauliers où chaque idée folle peut prendre vie grâce à des collègues épatants et surprenants.

À mes élèves, passés et à venir, qui, chaque année, me suivent avec enthousiasme dans mes expérimentations.

À mon éditrice, qui m'a fait confiance, m'a guidée et fait retravailler pour exprimer et organiser au mieux mes idées.

À ce métier, le plus beau du monde !

À tous ceux qui n'ont pas cru en moi, en ce projet ou en mes idées, car cela m'a donné la force et la détermination pour bousculer les codes... et obtenir des résultats.

À tous les enseignants qui se lèvent chaque matin avec de nouvelles questions.

Préface

«Je n’y arrive plus, je ne les gère pas : ils dorment, ne retiennent rien !» Nous sommes lundi, jeudi, en octobre, en mars... Je suis dépassée. Chaque jour qui a ce goût amer d’échec dessine l’envie d’abandonner. Je l’ai vécu et, parfois, je le rencontre encore... J’ai donc appris à apprivoiser ces journées qui ne servent à rien et à opérer un virage magistral : l’occasion de changer. Car c’est cela, mon métier : une remise en question perpétuelle et une recherche de l’apprentissage le plus efficace possible. Je suis instit. Professeure des écoles. «Maîtresse Céline», comme diraient mes élèves. J’ai 38 ans et je cherche encore la pédagogie parfaite.

Charles Péguy a écrit : «*Le plus beau métier du monde après le métier de parent, c’est le métier de maître d’école.*» Finalement, j’ai des centaines d’enfants. En classe, nous partageons un peu de nous-mêmes, au-delà de ce que nous enseignons à l’école. Ayant touché du doigt un autre enseignement au Canada, ayant rencontré de nombreux profils d’élèves, guidée par mes collègues auprès desquels j’ai beaucoup appris, je suis, aujourd’hui, bien loin de l’enseignante que j’étais à mes débuts et je cherche, chaque jour, comment me rapprocher d’une pédagogie qui serait la plus efficace et la plus bénéfique pour chaque enfant.

Ainsi, cet ouvrage a été pensé comme le témoignage d’un moment d’école qui a germé il y a 7 ans dans ma classe et qui, depuis, perdure avec des bénéfices spectaculaires sur bien des plans.

À l'époque, au hasard d'une leçon de sciences, nous avons évoqué, en classe, l'équilibre alimentaire et le grignotage. Ayant alors établi que 4 repas par jour étaient nécessaires à un enfant (le petit-déjeuner, le déjeuner, le goûter et le dîner), un de mes élèves m'a interpellée en me corrigeant sous prétexte qu'il n'y en avait que 3. J'ai alors compris qu'il n'avait pas pour habitude de petit-déjeuner. Cette question ne m'avait jamais effleuré l'esprit. Lorsque j'ai demandé à la classe combien d'élèves avaient pris un petit-déjeuner avant de venir à l'école ce jour-là, seuls 5 d'entre eux ont levé la main. Je suis restée bloquée sur ces 5 mains levées, me demandant comment j'avais pu ne pas me poser la question plus tôt. J'ai alors mis en place un petit-déjeuner partagé en classe les lundis et jeudis matin, pendant 30 minutes, tout au long de l'année scolaire. Au fil du temps, ce repas a pris de plus en plus de place dans la classe, dans les rapports entre mes élèves, et il est devenu un rituel et un projet pédagogique à part entière au service des apprentissages, de mon bien-être et de celui des enfants en classe.

Aujourd'hui, cette idée de «petit-déjeuner» a été reprise dans le «Stratégie nationale de prévention et de lutte contre la pauvreté¹» sous l'engagement n° 2: «garantir au quotidien les droits fondamentaux des enfants». Le 23 avril 2019, le gouvernement a acté la décision de commencer l'expérimentation des petits-déjeuners à l'école, dans 8 académies pour l'étendre, ensuite, sur le territoire national. Il a, d'ailleurs, diffusé le dispositif des petits-déjeuners sur Éduscol²

1. «Stratégie nationale de prévention et de lutte contre la pauvreté», ministère des Solidarités et de la Santé. <https://solidarites-sante.gouv.fr/affaires-sociales/lutte-contre-l-exclusion/lutte-pauvrete-gouv-fr/>

2. <https://eduscol.education.fr/cid139571/les-petits-dejeuners.html>

le 23 octobre 2019. Il finance entièrement le repas pour les 150 enfants de mon école qui participent, aujourd'hui, au projet.

Ce rituel, que j'ai mis en place dans ma classe, établit un lien entre l'éducation à la santé et une dimension sociale, du fait qu'il existe de nombreuses raisons pour lesquelles les enfants ne prennent plus de petit-déjeuner (pas le temps, pas envie, solitude, manque de moyens). Mais, bien au-delà, ce projet éducatif et pédagogique m'a fait changer ma façon d'enseigner en m'interrogeant sur de nouveaux domaines d'enseignement et sur des stratégies innovantes d'apprentissage. Je souhaite, aujourd'hui, partager cette expérience et témoigner qu'une idée simple au départ peut aboutir à un projet dans lequel professeur et élèves s'épanouissent.

Céline Haller

